

Kolbsheim / Jumelage avec Nohra

La maison alsacienne renaît outre-Rhin

La « Schnapsidee » d'hier est devenue une « Schnaps »-réalité : la maison Müntzer, démontée à Kolbsheim l'an passé, a été remontée mi-juillet à Nohra, en présence d'une petite délégation de Kolbsheimois (*).

Emmenée à Nohra au printemps, la maison a été reconstruite en quelques jours mi-juillet : les poutres, soigneusement numérotées au démontage, ont été remontées en un temps record, et même les escaliers d'origine ont retrouvé leur place d'antan.

Des amitiés sont nées

Le Bürgermeister de Nohra, architecte de métier, envisage de refaire du torchis, histoire de respecter la tradition. Pour participer à cette belle aventure, Dany Karcher, le maire de Kolbsheim, a fait le voyage avec trois jeunes du village. Sur place, ils ont retrouvé un cinquième larron, Antoine, dit « Dobche », en vacances dans la région.

Malgré leur appréhension (allaient-ils réussir à communiquer avec les jeunes de Nohra?), Marc-Philippe, Nicolas et Stéphane ont vite pris leurs marques sur place. Des



Quelques jours de travail ont permis de reconstruire la petite maison alsacienne offerte l'an passé par Kolbsheim à Nohra. (Document remis)

amitiés sont nées. Des jeunes de Nohra ont même prévu d'accompagner les « anciens » pour les retrouvailles de 2009. Lorsqu'il en parle, Dany Karcher a les yeux qui pé-

tilillent : « Pour moi, cette maison n'était qu'un prétexte pour faire se rencontrer des jeunes de Nohra et de Kolbsheim. Ils ont sympathisé malgré la barrière de la langue et

la relève semble aujourd'hui assurée ».

Remontée sur l'ancien terrain d'aviation de Nohra, très légèrement à l'écart du village, juste à côté de deux éco-

les, d'un parcours de santé et d'un terrain réservé aux scouts, la maison ne sera pas habitée. Mais sa fonction précise reste encore à définir. « Ce qui est certain, c'est qu'une pièce sera consacrée à l'histoire du jumelage avec Kolbsheim. Après, c'est plus compliqué. Il y a encore de nombreuses possibilités », explique Dany Karcher. Européen convaincu, le Bürgermeister de Nohra aimerait bien qu'elle puisse abriter des jeunes gens de passage pour des projets européens.

La demeure d'une famille juive

Mais ce cadeau de Kolbsheim à Nohra va bien au-delà de l'anecdote amicale. Elle entre en résonance avec l'Histoire, celle de la barbarie hitlérienne, devient le symbole d'une mémoire, sans cesse interrogée. Car la jolie petite maison alsacienne offerte l'an passé aux habitants de Nohra était naguère la de-

meure d'une famille juive. Sa propriétaire fut envoyée dans les camps de la mort. Elle n'en revint pas. Ses enfants survécurent, cachés de la folie nazie. Après-guerre, lorsqu'ils décidèrent de s'en séparer, elle fut achetée par la famille Müntzer.

Comme si le hasard n'existait pas, voilà cette maison aujourd'hui tranquillement installée dans la nature verdoyante de Nohra, ville de l'ex-Allemagne de l'Est située non loin de Weimar et de Buchenwald. Nohra qui, durant la guerre, a abrité l'un des tout premiers camps de concentration. Et derrière le rideau d'arbres qui borde la maison, on aperçoit la colline de Buchenwald. Dans l'école Montessori voisine, les enseignants pensent d'ailleurs à en faire le support pédagogique de leurs cours sur la Seconde Guerre mondiale, enseignée très tôt aux petits Allemands.

M.P

(* Voir les DNA du 17 juillet 2007 : « Schnapsidee »

Rosheim / Paris-Pékin à vélo

Michel Helmbacher fait le mur

La grande expédition du Paris-Pékin à vélo a pris fin juste avant le début des JO, au pied de la Grande Muraille de Chine. Michel Helmbacher, le participant rosheimois, aura donc pédalé durant cinq mois avec ses coéquipiers, traversé 12 pays, et engrangé une inestimable moisson d'expériences et d'émotions.

Cela devait arriver. Même les aventures hors du commun se terminent un jour. Le 13 août dernier, les 102 cyclos du Paris-Pékin à vélo (ils étaient 105 le 16 mars au départ du Trocadéro) ont déposé leurs vélos bleus sous les ovations d'un comité d'accueil franco-chinois.

Reçus en héros, les sportifs ont eu les honneurs d'une réception très officielle sur la Grande Muraille exceptionnellement ensoleillée ce jour-là. Une vraie libération pour les cyclistes qui avaient, durant les dix journées précédentes, dû progresser dans



Michel Helmbacher a hissé son vélo sur la Grande Muraille... (-)

une atmosphère humide et polluée.

Ces derniers temps, les informations que nous envoie

régulièrement Michel Helmbacher, le Rosheimois de l'expédition, ne l'ont pas été en temps réel, l'accès aux cy-

bercafés étant malaisé pour les étrangers dans un certain périmètre autour de Pékin durant la période des Jeux

olympiques. Avant de prendre l'avion du retour, les participants du Paris-Pékin à vélo auront encore profité d'un programme touristique mis au point par la fédération française de cyclotourisme (FFCT) organisatrice du grand périple. Mais en bus cette fois-ci.

Chacun des participants aura vécu à sa façon ce grand périple asiatique

Un regret côté JO pour les cyclos : ils n'auront finalement pas pu accompagner la flamme olympique comme prévu, ni eu leur billet pour la grandiose cérémonie d'ouverture des Jeux comme espéré. Mais qu'importe, comme cela a été souligné lors des réceptions d'accueil, « ils sont fiers d'avoir prouvé que le cyclotourisme a valeur humaine et olympique et d'avoir pu être les représentants de la France durant tout ce périple ». Chacun des participants

aura vécu à sa façon ce grand voyage, exploit physique et humain, et, pour la fédération organisatrice, une totale réussite. Le bilan chiffré est impressionnant, comme le relate Michel Helmbacher : « J'ai parcouru 12850 kilomètres, gravi 5400 mètres de dénivelé positif, voyagé 140 jours pour pas loin de 1000 heures de selle, tourné plus de 3 millions de fois mon pédalier avec mes jambes et déclenché 22500 fois mon appareil photo pour partager avec vous et tant d'autres que je ne connais pas un plaisir total sur ce périple eurasiatique 2008! ». Quant au bilan humain et émotionnel, il est de l'ordre de l'expérience personnelle, non quantifiable et vraisemblablement indescriptible. Mais les magnifiques images que rapporte le baroudeur rosheimois, dont il envoyait de larges extraits tout au long de son avancée, laissent entrevoir l'extraordinaire richesse de ce qu'il a vécu. MLE